

15

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

16

DIRECTION ARTISTIQUE CLAUDE POISSANT

30 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE 2015

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

TEXTE ALFRED DE MUSSET
MISE EN SCÈNE CLAUDE POISSANT
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER



CŒUR LÉGER, CŒUR CHANGEANT

Je travaille sur une œuvre de Musset et toujours, je rencontre Alfred. Je ne sais pas pourquoi il s'installe à chaque fois, face à moi, dans un café de Montréal.

Cette fois-ci, c'est dans Homa. Il est là, les doigts sur le clavier de son *laptop*, mais il ne regarde pas l'écran, il observe les gens autour de lui. Il s'inquiète à savoir s'ils sont amoureux, si la jeune fille au chignon avec deux accents graves sur le front, qui vient d'entendre le cri sournois de ses textos, s'attendait à ces mots de rupture si brefs venant de son prétendant. Il se demande si le jeune homme à l'immobilité tremblante, accoudé au comptoir, trouvera un rayon d'espoir pour illuminer cette journée toute jeune qui semble déjà avoir figé la tristesse au fond de son œil hagard. Il se demande si la belle caissière a remarqué quelque chose de lui, son geste nerveux ou sa veste vintage.

« Salut Alfred, je vous dérange ? Vous semblez dans vos pensées ? »

Il me dit « non, non », sans réellement m'avoir vu. Il se courbe sur la chaise de bois pour mieux s'appliquer à battre de ses doigts le piano alphabétique et ainsi mieux souffrir de sa prochaine missive.

« À qui écris-tu ? » Il relève à peine la tête, mais ses yeux me traquent et il me dit :

« J'écris toujours à l'amour. Même quand je marche dans les rues pour manifester ma révolte ou mon indignation, j'écris à l'amour. Même quand je suis cynique et déplacé, c'est un mot d'amour. Même quand vous me mettez en scène, même vous, vous dessinez dans l'espace les chemins de vos amours, celles des acteurs aussi, et vous tracez vos désirs que vous croyez être les miens. Et vous nous donnez le temps de rêver. »

Il murmure :

Cœur léger cœur changeant cœur lourd

Le temps de rêver est bien court

Que faut-il faire de mes nuits

*Que faut-il faire de mes jours **

Et reprend :

« C'est parce que l'éphémère de nos sentiments les plus ardents nous arrachent le cœur et que la blessure de nos corps ne guérit jamais complètement, et que vous, au théâtre, vous répétez si souvent depuis presque deux siècles les mots de Camille et de Perdican. Un proverbe, oui, comme un proverbe. »

Puis, dans un soupir, cherchant son air, Alfred se défile. Il se lève promptement et commande un expresso bien serré à la belle et vive caissière. Les bruits du matin qui bourdonnent me font perdre leur conversation murmurée, mais soudain je crois lire un rictus évocateur, un moment d'espérance dans le sourire d'Alfred.

Je quitte alors le café, me rappelant que la drôlerie et la cruauté qui se côtoient et se confrontent, à travers la quête amoureuse des personnages d'*On ne badine pas avec l'amour*, créent de tout temps le plus explosif des filtres d'amour.

Je vous souhaite, chers spectateurs, un fauteuil de théâtre qui palpète d'un discours qui étonne encore.

Merci Musset.

Bon spectacle.

Claude Poissant, metteur en scène



ADRIEN BLETTON
LE CHOEUR



HENRI CHASSÉ
LE BARON



**FRANCIS
DUCHARME**
PERDICAN



RACHEL GRATON
ROSETTE



**OLIVIER GERVAIS-
COURCHESNE**
LE CHOEUR



MARTIN HÉROUX
BRIDAINE



ALICE PASCUAL
CAMILLE



**CHRISTIANE
PASQUIER**
DAME PLUCHE

CONCEPTION ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Assistante à la mise
en scène et régie
Catherine Desjardins-Jolin
Décor
Simon Guilbault
Costumes
Marc Sénécal
Éclairages
Alexandre Pilon-Guay
Environnement sonore
Éric Forget
Conseiller dramaturgique
Jean-Simon Traversy
Conseillère en mouvements
Sara Hanley
Accessoires
Julie Measroch
Maquillages-coiffures
Angelo Barsetti
Stagiaire à la mise en scène
David Strasbourg

RÉALISATION

Assistant aux costumes
Pierre-Luc Boudreau
Coupe
Julie Sauriol
Couture
Nathalie Talbot
Réalisation du décor
Productions Yves Nicol
Chargé de projet
Patrick Perrin
Patine plancher de scène
Joannie D'Amours
Assistée de **Valérie Godin**
et **Gabrielle G. Laroche**

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production
Réjean Paquin
Direction technique
Victor Lamontagne
Attachée de presse
Isabelle Bleau
Photographe
Gunter Gamper

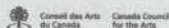
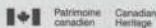
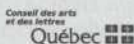
ÉQUIPE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Chef machiniste
Pierre Léveillé
Chef éclairagiste
Michel Chartrand
Chef sonorisateur
Claude Cyr
Chef habilleuse
Louise Desfossés
Chef cintrier
Pierre Lachapelle



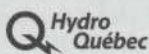
DENIS ROY
BLAZIUS

Le Théâtre Denise-Pelletier remercie ses partenaires



Partenaire de saison

Partenaire média



ABÉCÉDAIRE

PAR CLAUDE POISSANT



À MA MÈRE

Tel est le titre de la première œuvre de Musset. Il a alors 13 ans. En fait, c'est une chanson qui se termine ainsi :

*Ô toi, dont les soins prévoyants,
Dans les sentiers de cette vie
Dirigent mes pas nonchalants,
Ma mère, à toi je me confie.
Des écueils d'un monde trompeur
Écarte ma faible nacelle.
Je veux devoir tout mon bonheur
À la tendresse maternelle. (Bis)*

BADINER

Plaisanter, prendre à la légère, badiner, c'est ce qu'il faut éviter avec l'amour selon Musset. Perdican et Camille n'ont rien d'héroïque, cependant la complexité de leurs sentiments fait que leur amour, fort de ses incertitudes, prend cette place de héros. Musset réussit donc, avec sa pièce la plus inclassable, le discours le plus honnête et cruel qui soit sur l'amour. Car les insistances de Perdican et les méfiances de sa cousine Camille nous font, nous les spectateurs, tanguer entre l'immaturité de leur comportement et la lucidité de leurs paroles. Ils ne badinent donc pas.

CÉNACLE

À toutes époques, les artistes se trouvent des endroits pour se réunir. Lire des textes, discuter, organiser des soirées pour échanger sur l'art, la société, la politique, voilà ce qui se vivait dans les Salons du XIX^e siècle. Entre 1820 et 1830, alors que Musset n'a pas 20 ans, il lui arrive de fréquenter le Cénacle. Ce club privé dont le nom s'inspire du Cénacle de Jérusalem où ont eu lieu la Cène et la Pentecôte, est ici un salon privé pour romantiques, où Musset rencontre les écrivains Victor Hugo, Gérard de Nerval et Alexandre Dumas ; les musiciens Chopin, Liszt, Berlioz et le peintre Delacroix.

DEUX MONDES (REVUE DES)

Les œuvres des jeunes auteurs sont souvent inédites et la *Revue des Deux Mondes* vient de naître en 1829. Musset y publiera beaucoup de ses œuvres. La *Revue* existe toujours et présente Michel Houellebecq à la une dans son numéro de juillet 2015.

ENFANT DU SIÈCLE

C'est ainsi qu'on a souvent nommé Musset puisque *La Confession d'un enfant du siècle*, une œuvre phare du romancier, créée en même temps que sa pièce *On ne badine pas avec l'amour*, reste sa grande œuvre autobiographique, un roman qui plonge au cœur de sa tristesse et de sa colère. *Les Enfants du siècle*, c'est aussi le titre du film de Diane Kurys datant de 1999 où les comédiens Benoit Magimel et Juliette Binoche jouent la passion tumultueuse entre Musset et l'écrivaine George Sand.

FAUTEUIL

À partir de 1832, Musset fait paraître ce qu'il nommera « un spectacle dans un fauteuil ». Ainsi, il offre aux lecteurs du théâtre à lire. Musset leur dit en somme : « Vous n'aurez plus besoin de vous déplacer, vous n'aurez qu'à lire les dialogues et à imaginer ce que vous désirez ». Irrité par la critique, Musset ne croit plus tant à la représentation publique de ses œuvres, il pose alors ce geste téméraire qui lui donnera raison, puisqu'*On ne badine pas avec l'amour* ne sera jouée que 27 ans après sa publication. Parmi ses pièces dites pour fauteuil, il y a *Fantasio*, *Lorenzaccio* et *Les Caprices de Marianne*.

GEORGE

George Sand a un prénom d'homme. En fait, son vrai nom est Amantine Aurore Lucile Dupin. Par ses tenues vestimentaires masculines, son pseudonyme, son œuvre belle et révoltée, ses amours tumultueux dont celui, marquant, avec Musset, Sand bouscule les mentalités et crée de nombreux débats tant dans la population que dans les cercles littéraires. Sa relation avec Musset est aussi brève qu'intense, elle devient inévitablement une source d'inspiration pour tous deux. *On ne badine pas avec l'amour* sera écrit en plein tourment de leur relation. Mais Perdican n'est pas Alfred et Camille n'est pas Sand. Leurs propos et leurs tensions sont cependant nés des déchirements sentimentaux entre les deux auteurs.

HUGO

Durant tout le siècle, en France, Victor Hugo règne sur la vie littéraire, sociale et politique. Comme il vivra longtemps, (Hugo meurt à 83 ans, Musset à 46) il traverse donc le XIX^e avec une vie encore plus fabuleuse, en raison entre autres de son engagement politique, que celle de Musset. C'est Paul Foucher, ami de jeunesse de Musset, et frère d'Adèle Foucher qui lui présente Hugo. Musset a alors 11 ans, Hugo 19 et Adèle est sa célèbre fiancée. L'auteur de *Les Contemplations*, de *La Légende des siècles* et de *Marie Tudor*, participe donc à ce désir de Musset de choisir la carrière littéraire, lui dont le regard lorgne vers le droit ou encore les beaux-arts, vu son talent inné pour le dessin.

INTERDIT

Si à la Comédie-Française, *On ne badine pas avec l'amour* n'a été présentée pour la première fois qu'en 1861, soit quatre ans après la mort de Musset, c'est que la pièce était considérée comme une œuvre irrégulière. Même ceux qui savaient y lire une œuvre majeure de Musset craignaient que les associations religieuses ne se manifestent si la pièce était programmée. C'est la dure bataille de Paul de Musset et quelques changements opérés dans l'œuvre qui ont finalement permis la première le 18 novembre 1861.

JEUNESSE

Avant d'être l'auteur qui court les cafés littéraires, Musset a déjà des prédispositions. Sa mère, Edmée Claudette Guyot-Desherbiers, est la fille d'un homme politique et son père, Victor de Musset-Pathay, est un homme de lettres qui se penchera entre autres, avec justesse, sur l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau, l'auteur de *Les Rêveries du promeneur solitaire*, précurseur du mouvement romantique. Quant à son frère, Paul de Musset, de cinq ans son aîné, il sera un ardent défenseur d'Alfred et écrira sa biographie après sa mort. Le poète et dramaturge avait aussi une jeune sœur, Hermine, sa dite bienfaitrice, qui a vécu jusqu'en 1905.

LORENZACCIO

Parlant du loup. C'est, on dit, la plus grande pièce de Musset. C'est l'histoire d'un meurtre, celui d'Alexandre de Médicis, par son cousin Lorenzo, un sordide assassinat, inutile en apparence, mais dont la gratuité vise à l'éveil des consciences et des regards sur le pouvoir. Mais d'autres vous diront que la pièce a mille défauts et qu'*On ne badine pas avec l'amour* est sa plus belle réussite.

MALHEUR

*L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.
Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.
C'est une dure loi, mais une loi suprême,
Vieille comme le monde et la fatalité,
Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême
Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté.*

— Musset, *La nuit d'octobre*.





NUITS

La nuit d'octobre est un poème, un dialogue entre le poète et la muse. *La nuit vénitienne*, elle, est une des premières pièces de Musset, celle qui fut si maltraitée par la critique et qui le fit opter pour « un spectacle dans un fauteuil ». Mais il y a aussi les nuits folles de débauche, de tristesse et d'alcool qui auront raison de la santé de Musset.

OCTAVE

Octave et Octave sont deux personnages, alter ego de Musset. D'abord, Octave est cet éternel désabusé, narrateur pour *La Confession d'un enfant du siècle*. Et l'autre Octave est le virulent, inconvenant mais attachant personnage qui manie bien le cynisme dans *Les Caprices de Marianne*. Alfred est donc un Octave.

PROVERBE

Musset inclut *On ne badine pas avec l'amour* dans ses Comédies et Proverbes et ne se soucie qu'à peine des conventions théâtrales classiques, ne respectant pas les unités de temps, de lieu et d'action. Aussi, La comédie et le proverbe appellent à une légèreté qu'ici, Camille et Perdican, avec leur propos dramatiques et malgré les autres personnages comiques, brouillent entièrement. Qui ne risque rien n'a rien.

QUÉBEC

Au Québec, *On ne badine pas avec l'amour* est présentée au TNM en 1988 dans une mise en scène du directeur Olivier Reichenbach avec Sophie Faucher et David La Haye pour jouer les amoureux. Deux ans plus tard, le Théâtre de l'Opsis propose un spectacle où l'on peut voir six fois la même scène 5 de l'acte 2 jouée par six Camille et six Perdican. Albert Millaire signe aussi une mise en scène de la pièce pour le Théâtre du Trident en 1991 avec Marie-Thérèse Fortin dans le rôle de Camille. Denise Filiatrault met en scène *Le Chandelier* au Théâtre Populaire du Québec en 1995 avec Gabriel Sabourin en Fortunio. De mon côté, en complicité avec le scénographe Raymond Marius Boucher, je mets en scène, ici même au TDP, *Lorenzaccio* en 1999 avec 24 comédiens, dont Luc Picard dans le rôle-titre et le regretté Jean-Louis Roux et deux ans plus tard, au Théâtre du Trident à Québec, *Les Caprices de Marianne*, avec Nadine Meloche, Hugues Frenette et Jean-Sébastien Ouellette.

ROMANTIQUES

Le romantisme naît à la fin du XVIII^e siècle chez les Allemands pour éclore pleinement en France au XIX^e siècle, avec poètes, romanciers et dramaturges pour porte-étendards. Si Hugo, Lamartine, Chateaubriand, Sainte-Beuve, Vigny en revendiquent cet éloignement nécessaire des classiques, Musset est plutôt tiède à l'idée de faire l'éloge de ce grand mouvement à la fois littéraire et politique. Musset s'isole ainsi, ne se réclamant d'aucun mouvement. Sa passion, son infinie mélancolie, l'art comme remède à sa douleur, ses dérives amoureuses et ses nuits blanches, puis son œuvre imprévisible, moins construite que celles de ses semblables, plus impulsive et toute aussi politique parce que sans concession, en font pourtant le plus limpide des romantiques.

SHAKESPEARE

Dès son enfance, Musset déclare : je voudrais être Shakespeare ou Schiller. Les deux auteurs, l'Anglais comme l'Allemand, étaient donc déjà parmi ses maîtres influents. Comme le seront Rousseau et Molière.

TEBALDEO

C'est le jeune peintre Tebaldeo dans *Lorenzaccio* qui prendra le discours de l'artiste Musset : « Je ne ris point du malheur des familles ; je dis que la poésie est la plus douce des souffrances, et qu'elle aime ses sœurs. Je plains les peuples malheureux, mais je crois en effet qu'ils font les grands artistes. Les champs de bataille font pousser les moissons, les terres corrompues engendrent le blé céleste. »

UN CAPRICE

Un caprice fait partie de ses courtes pièces en un acte que Musset sait écrire avec finesse et économie qu'on joue dans des salons. *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* en est une autre : deux personnages dans un petit espace et une simple question posée de la Marquise au Comte déclenchent une Comédie et Proverbe : « Est-ce que vous avez quelque chose à me dire ? »

VENISE

C'est lors de leur mythique voyage à Venise que les blessures amoureuses de Musset et Sand se font fatales. En arrivant à Venise, George tombe malade mais continue ses travaux. Alfred se sent seul. Puis à son tour, Alfred est atteint d'une frénétique fièvre qui oblige Sand à confier son amant à un jeune médecin, Pagello. Tous deux prennent soin du poète mais contre toute attente, Sand et le donjuanesque Pagello développent l'un pour l'autre des sentiments, ce qui bouleverse Musset qui, dès qu'il le peut, rentre à Paris pour, dit-il, chercher un nouvel amour.

WILDE

Oscar Wilde, l'écrivain britannique, homosexuel avoué et dandy assumé, s'est fortement inspiré d'une pièce de Musset, *Il ne faut jurer de rien*, pour créer son œuvre phare, où libertinage et langage sont bons amis, soit *L'Importance d'être Constant*.

XXI^E SIÈCLE

Lorenzaccio parle encore en 2015 si justement de la lutte contre la corruption. *On ne badine pas avec l'amour* décrit avec modernité la difficulté d'aimer, de s'engager, de se donner et à la fois de croire. *Les Caprices de Marianne* traite de la candeur, du cynisme et de la violence des hommes. C'est la preuve que l'œuvre de Musset entre avec grandeur dans le nouveau millénaire.

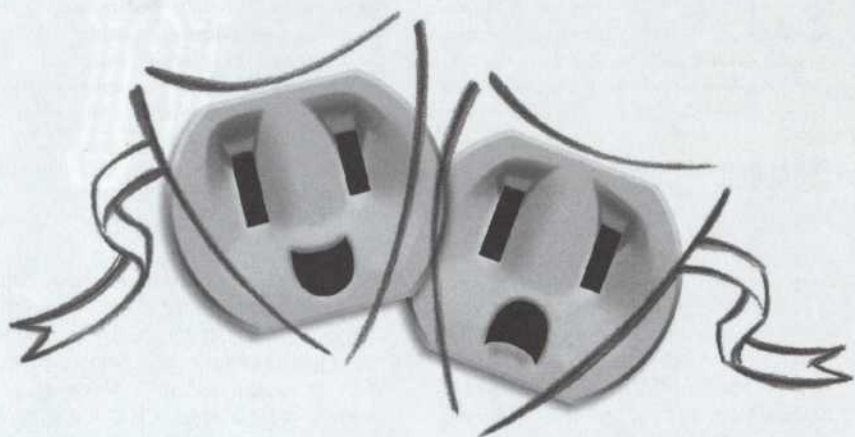
LYRISME

Qu'est-ce que le lyrisme ? Un peu d'emphase mais pas d'effusion, plus de vocabulaire, une musicalité dans les phrases, un idéalisme dans les images, une certaine obéissance à l'inconscient, une sublimation de la vie intime et des sentiments qui la font. Donc Musset, comme Hugo, est un romantique lyrique.

ZOLA

Émile Zola est un autre admirateur de Musset. L'auteur de *Germinal* est de ceux qui ont défendu avec détermination l'unicité et la beauté de son œuvre, que d'autres comme Rimbaud et Baudelaire ont raillée. Malgré admirateurs, défenseurs et détracteurs, Musset, l'homme comme l'écrivain, reste, deux siècles après sa jeunesse, un modèle fort du romantisme.





Hydro-Québec est heureuse
de poursuivre son partenariat
avec le Théâtre Denise-Pelletier.

